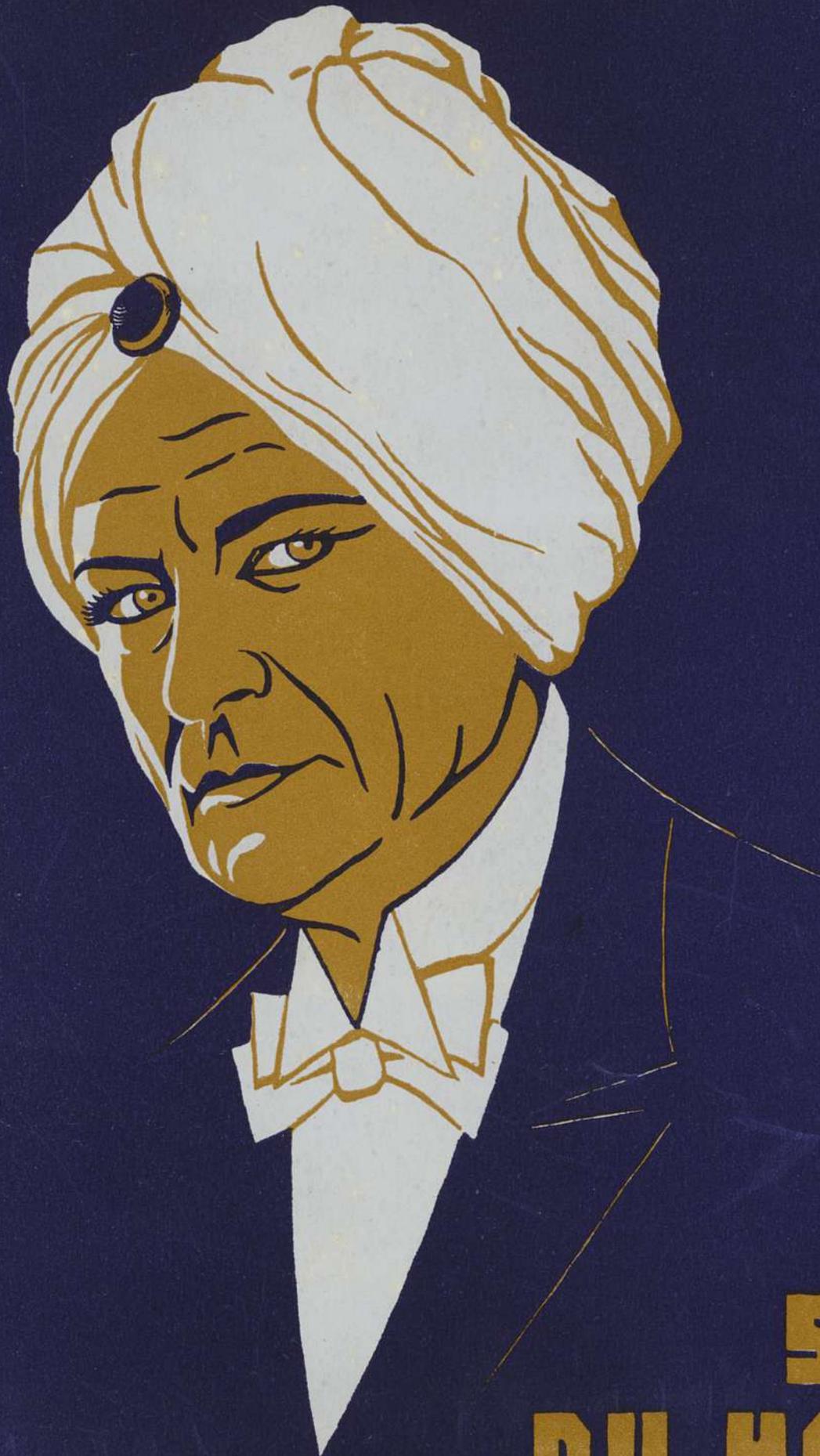


Boris Bilinsky.



**AU
SEUIL
DU HAREM**

La Société des Films **ARMOR** présente une production
NORDISK - FILMS

AU
SEUIL DU HAREM

Scénario de SAM ASK

réalisé par **A. W. SANDBERG**

avec



KARINA BELL

et

GUNAR TOLNAES

Les Films ARMOR, 12, RUE GAILLON, PARIS — Central 84-37

KARINA

BELL



GUNAR

TOLNAES



Au

Seuil du Harem

Résumé du Scénario

Le riche banquier danois Langford veut profiter de tous les plaisirs de la vie. Il est venu à Monte-Carlo et joue avec frénésie, laissant sa fille, Solveig, dans sa villa du Cap Martin, en compagnie de son cousin et fiancé, le lieutenant Henry.

Solveig veut aller, elle aussi, à Monte-Carlo et son cousin l'accompagne. Dans la salle de jeu, tandis qu'Henry a pris place parmi les joueurs, Solveig est remarquée par le Maharajah de Radhpur. Elle s'en aperçoit et cherche à rejoindre son père, mais celui-ci est en galante compagnie. La jeune fille demande alors l'appui de son fiancé qui ne veut pas la suivre, étant en veine à ce moment là.



Solveig sort seule dans les jardins, et, en s'enfuyant, elle se tord la cheville et s'évanouit sous la douleur. Le Maharajah, qui la suivait, la prend dans ses bras et l'emporte chez lui où il lui fait donner des soins par son médecin hindou.

Le Maharajah a perdu son rubis, inestimable joyau de famille, qui a été ramassé dans les jardins du Casino par un pauvre matelot danois, Sam Wok, qui, ayant trop largement profité de l'hospitalité monégasque, a manqué l'heure du départ de son bateau.

Solveig a été guérie immédiatement, et le médecin, sur l'ordre du Maharajah, éperdument épris, a, par suggestion, mis la jeune fille dans un tel état spirituel qu'elle ne rêvera plus que du prince qui l'a hospitalisée. Cependant, le Maharajah lui rend sa liberté. Elle retourne chez elle et retrouve son père qui lui annonce qu'il va se remarier. Solveig ne peut se faire à l'idée de voir sa pauvre maman morte remplacée par une intruse. Elle rentre dans sa chambre. Elle la trouve remplie des fleurs les plus belles et découvre une lettre du Maharajah lui donnant rendez-vous, à la nuit, au Cap fleuri.

Solveig, après cette première rencontre, a décidé de suivre le Prince aux Indes.

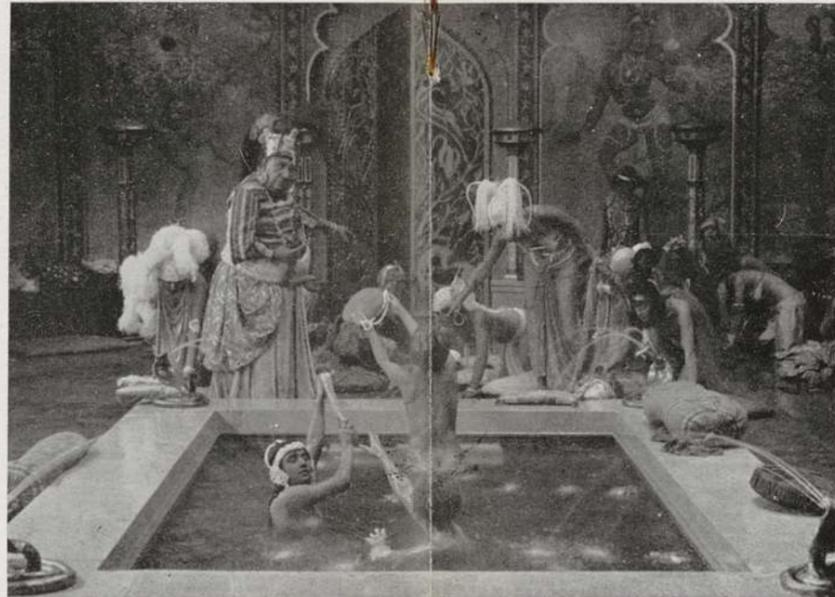
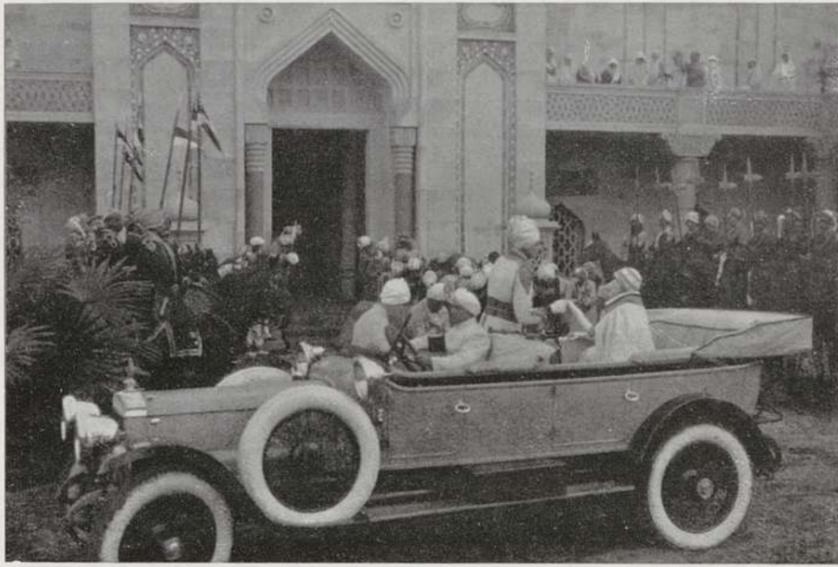
Cependant, Sam Wok a vu dans les journaux que le Maharajah recherchait son rubis et donnerait une récompense de 10.000 livres à la personne qui le lui rapporterait. Notre matelot court à la demeure du Prince hindou et le ministre de ce dernier lui remet, en échange du rubis, un bon de crédit de la somme convenue.

Sam espère toucher cet argent tout de suite, mais on le lui refuse partout et ayant rencontré le lieutenant Henry, dont il fut autrefois l'ordonnance, il apprend que ce bon de crédit est payable à Radhpur, dans les états du Maharajah.

Le lieutenant Henry est à la recherche de sa fiancée. Sam lui dit qu'il l'a vue dans la demeure du Prince qui a quitté, d'ailleurs, Monte-Carlo le jour même.

Les deux hommes partiront donc pour les Indes, l'un cherchant sa fiancée, l'autre espérant enfin toucher la juste récompense de sa probité.







A Radhpur, le Maharajah a installé Solveig magnifiquement. Elle a revêtu les vêtements du pays et le Prince lui donne les plus grandes preuves de son amour.

Cependant, dans une autre aile du Palais, la première femme du Maharajah, la princesse Sirvana est malade et paralysée. Elle a vu arriver cette Européenne qui la remplace et elle veut se venger. N'a-t-elle pas un fils, le jeune Prince Omrah, héritier du trône, dont elle doit protéger les droits ?

Or, un jour, dans le harem dont elle a trouvé la porte ouverte, Solveig rencontre le jeune Prince Omrah et elle apprend toute la vérité.

Cependant, la princesse Sirvana met sa vengeance à exécution. Un complice dispose un aspic dans le jardin de Solveig, mais, par un malheureux hasard, c'est le prince Omrah, venu lui aussi pour tuer l'intruse, qui serait victime du serpent, sans la courageuse intervention de la jeune Européenne.

Quelques jours plus tard, la Princesse Sirvana va mourir. Ayant appris que sa rivale avait sauvé son fils, elle la supplie de venir à son chevet, implore son pardon et confie à l'Européenne le Prince Omrah.

Le Maharajah essaie en vain d'expliquer sa conduite. L'amour de Solveig pour le Prince a sombré dans cette tragique aventure.

Le Maharajah est parti, avec ses éléphants, à la chasse au tigre.

Le Lieutenant Henry et Sam arrivent au palais. Ils sont reçus par le Ministre qui cherche encore à rouler le matelot et à garder pour lui les 10.000 livres. Les deux Européens se sauvent dans le palais et, sans s'en douter, pénètrent dans le harem. Ils sont arrêtés et jetés en prison. Cependant, Henry a pu prévenir Solveig de son arrivée. Quand le Maharajah est de retour, il trouve une lettre de Solveig, le suppliant de sauver les deux Européens. Il les fait venir et, les considérant comme ses hôtes, donne une grande soirée en leur honneur. Solveig veut y assister, mais les usages s'y opposent.



Voulant à tout prix revoir son cousin, elle prend la place de sa suivante qui devait danser devant les étrangers. Et quand elle voit Henry, elle lui crie : "Sauvez-moi !".

Le Maharajah n'ira pas contre la volonté de Solveig. Il la laissera choisir. Le lendemain à l'aube elle partira, si tel est son désir. Mais, suivant les usages, comme une femme hindoue ne peut sortir de la demeure de son époux que veuve ou morte, il donne des ordres : La Princesse et sa suivante pourront quitter le Palais, mais quiconque les suivrait serait abattu comme un chien. De son côté, le Prince Omrah essaie de s'opposer au départ de celle qui remplace sa mère et dont l'abandon, il le sent, causerait la mort de son père.

Solveig hésite, mais elle veut retrouver sa liberté. Au matin, elle quitte ses appartements, elle traverse le Palais. Elle remarque une silhouette qui marche derrière elle. Elle la reconnaît peut-être.

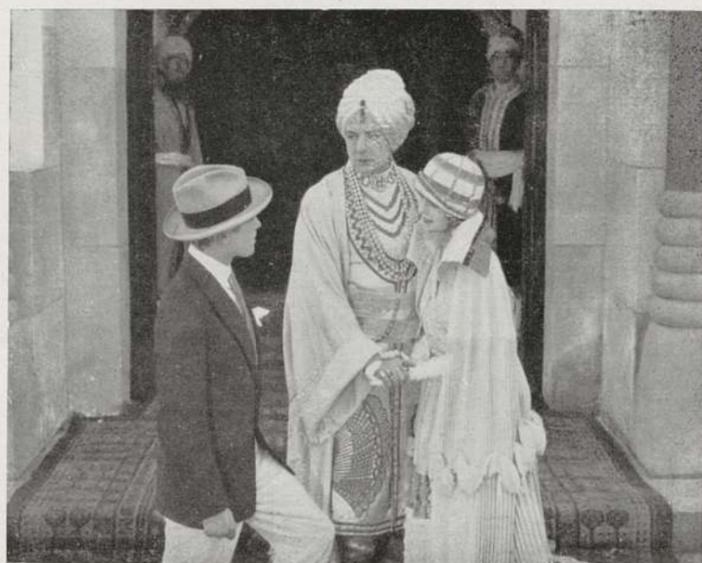
Quand elle franchit la porte, les gardiens vont s'élaner sur ce fantôme qui la suit. Solveig a deviné. Un grand cri... elle s'élanche : "Allez-vous tuer votre Prince !".

En effet, pour se conformer aux usages, le Maharajah avait fait le sacrifice de sa vie. D'ailleurs, aurait-il pu vivre sans celle qu'il aimait.

Solveig dit adieu à son cousin, à la liberté des femmes d'Europe. Quand un homme vous donne de pareilles preuves d'amour, a-t-on le droit de ne pas l'aimer !

FIN







.....
LARENG, A. DEROIN & C^{ie}
56, Avenue Jean-Jaurès — Paris
.....